

La Bibliothèque Canadienne.

TOME IX. 1er. MAI 1830. NUMÉRO XXI.

HISTOIRE DU CANADA.

(CONTINUATION.)

APRÈS que les Anglais furent rentrés dans Québec, les Français s'emparèrent de la crête des hauteurs, à environ trois cents toises de la place, et y passèrent la nuit. Aussitôt après l'action, ils envoyèrent prendre possession de l'hôpital général, et y firent porter leurs blessés et ceux des Anglais.

Le côté de Québec, terminé par la côte d'Abraham et l'escarpement du fleuve, est le seul qui soit accessible : la distance est d'environ sept cents toises : il était défendu par une enceinte de six bastions revêtus et presque sur une ligne droite : un fossé peu profond, quelques terres rapportées sur la contre-escarpe, et six ou sept redoutes, construites par le général Murray, couvraient cette enceinte. Le terrain est partout pierreux sur les hauteurs, et devient presque un roc vif en approchant de la ville.

Après avoir reconnu la place, le général français décida qu'on commencerait par une parallèle aux hauteurs au front des bastions de St. Louis, de la Glacière et du Cap au Diamant, et qu'on y établirait des batteries, d'où l'on espérait faire brèche, malgré l'éloignement et la faiblesse du calibre des pièces, le revêtement étant mauvais dans cette partie, supposé que les secours qu'on attendait de France n'arrivassent pas.

Les travaux préparatoires durèrent depuis le 29 Avril jusqu'au 9 Mai ; le 10, les batteries de canons et de mortiers commencèrent à jouer sur la place, et le firent avec assez d'activité, mais sans beaucoup de succès, jusqu'au 15. Ce même jour, le chevalier de Lévis fut averti que deux gros navires, qui paraissaient être anglais, venaient d'arriver entre l'île d'Orléans et la Pointe Lévy. Une frégate anglaise était entrée, dès le 9, dans le port de Québec. Sur cet avis, le général français envoya ordre aux bâtimens de transport, où étaient les vivres, les munitions et une partie de l'artillerie, de se re-